

## Estampage 14 (Fig. 742 et 1284).

En haut, en caractères *tchouan*, on lit les cinq mots: 彌勒像之碑  
« Inscription au sujet d'une statue de Maitreya. »

Au-dessous, en gros caractères, on lit :

Les habitants jeunes et vieux du quartier Sseu-chouen, dans la sous-préfecture de Ho-nan, dépendant de l'arrondissement de Lo, d'une manière générale en vue du monde de la Loi ont fait avec respect une niche avec une statue de Maitreya, au-dessous et un peu à l'Est de cette inscription<sup>2</sup>.

L'inscription elle-même est divisée en deux registres ; celui du bas ne contient qu'une série de noms de donateurs ; je ne l'ai pas reproduit dans la figure 1284 ; le registre du haut présente un texte ainsi conçu :

D'après ce que j'ai appris, la raison suprême est sombre et subtile ; elle dépasse le domaine des paroles et des images<sup>3</sup> ; le corps véritable est parfait et insondable ; il sort au delà de la région de ce qu'on n'entend point et de ce qu'on ne voit point<sup>4</sup>. Cependant celui qui est puissant et bon<sup>5</sup>, fit descendre ses traces<sup>6</sup> ; se conformant aux causes<sup>7</sup>, il se manifesta d'une manière profitable. Quand la figure violette naquit dans l'Ouest, l'étoile en forme de perle avait caché son éclat<sup>8</sup> ; quand le cheval blanc accourut dans l'Est, l'homme d'or était apparu en songe<sup>9</sup>. Cela fut cause que les directions suivies par les trois véhicules<sup>10</sup> accoururent ensemble à la porte du chemin correct à huit branches (açthânga mârga), et ouvrirent profondément l'utilité (des prières dont) on se sert journellement. C'est ce que nous allons exposer brièvement.

1 Le *Kin che ts'ouei pien*, chap. XLVII, p. 1 a-b, reproduit cette inscription ; mais la lecture qu'il en donne fourmille d'erreurs et de lacunes.— Cf. *HYFPL*, III, 3 b ; *KKL*, VII, 6 a.

2. La niche occupe en effet, par rapport à l'inscription, la position qui est ici indiquée.

3. La raison suprême ne peut être exprimée ni par des livres ni par des statues.

4. Je prends les mots 希 et 夷 dans le sens que leur attribue un passage célèbre du *Tao tō king* (§ 14).

5. Il me semble indispensable de corriger 能人 en 能仁, cette dernière expression étant un équivalent du nom de Çākya-muni. Cf. AUROUSSEAU, dans *BEFEO*, t. X, p. 729, n. 1

6. C'est-à-dire qu'il vint en ce bas monde.

7. L'expression 隨緣 donne à entendre que, bien que l'être parfait ne naisse ni ne meure, il peut, pour se conformer aux causes qui sont les souffrances des êtres plongés dans l'ignorance, apparaître dans ce monde afin d'être profitable à tous les malheureux.

8. Je suppose qu'il s'agit de quelque phénomène astronomique qui annonça la naissance du Buddha.

9. Après qu'un homme d'or fut apparu en songe à l'empereur Ming, une délégation fut envoyée dans les pays d'Occident ; elle rapporta des livres saints sur un cheval blanc.

10. Le véhicule du mouton, celui du cerf et celui du bœuf. Cf. p. 327, n. 2.